

Dark Side of the Moon: La quête de l'homme aliéné

Analyse philosophique

Travail présenté à:
Monsieur Jean-Claude Clavet

Par:
Dave Ferguson Biard

Le vendredi 13 mai 2011

Département de philosophie
Cégep de la Gaspésie et des Îles

Table des matières

Introduction.....	p.1
Speak to me / Breathe.....	p.3
On the run / Time.....	p.7
Breathe (reprise).....	p.10
Great gig in the sky.....	p.11
Money.....	p.14
Us and them.....	p.17
Any colour you like.....	p.21
Brain Damage.....	p.24
Eclipse.....	p.27
Réflexion personnelle.....	p.30
Médiagraphie.....	p.32
Annexe.....	p.33

« *Dark Side of the Moon* était l'expression d'une empathie politique, philosophique, humanitaire qui devait se manifester. » (Roger Waters).¹

Le 24 mars 1973, paraît un album qui changera le visage de la musique pour toujours, *The Dark Side of the Moon* de la formation anglaise Pink Floyd qui représente leur huitième album studio qui domina les palmarès américains pendant 741 semaines soit l'équivalent de 14 ans. L'album relate la vie humaine par la suite des 10 chansons présentes avec des références au temps, à l'argent, la guerre, le vieillissement, le travail, la folie, l'aliénation, la découverte de soi, la finitude et la mort.

Plusieurs philosophes se sont prononcés sur la musique et son lien avec la philosophie, Schopenhauer dit, « Ce qui distingue la musique des autres arts, c'est qu'elle n'est pas une reproduction du phénomène ou, pour mieux dire, de l'objectivité adéquate de la volonté ; elle est la reproduction immédiate de la volonté elle-même et exprime ce qu'il y a de métaphysique dans le monde physique, la chose en soi de chaque phénomène » (*Le Monde, Le Monde, III*, 52, p. 335). Il est donc évident que la musique prend une place importante dans le monde de la philosophie.

¹ *The Dark Side of the Moon: The Making of the Pink Floyd Masterpiece* (Cambridge, Massachusetts: Da Capo, 200) p.89

Les chansons peuvent être interprétés individuellement ou en tant qu'un ensemble complet, nécessitant une écoute complète et uniforme du chef-d'œuvre musical afin de bien saisir la complexité des textes, de la musique et de l'importance du jumelage entre ceux-ci. En un premier temps, je vais analyser chacune des pièces individuellement afin de bien saisir le sens de chacune d'elles avec leurs subtilités en me référant aux ouvrages d'Albert Camus notamment son essai sur l'absurde *Le Mythe de Sisyphe* (1942) et des références aux écrits existentialistes de Jean-Paul Sartre dont *L'existentialisme est un humanisme* en passant par des concepts de Nietzsche et certains passages du *Manifeste Manuscrits de 1844* de Karl Marx au sujet du travail aliéné.

En poursuivant l'écoute et l'analyse philosophique de cet album de Pink Floyd, il faudra faire un lien entre tous les éléments présentés pour voir l'album d'un autre point de vue et même en dégager un autre sens avec la suite et les relations entre les pièces.

SPEAK TO ME / BREATHE

L'homme n'est pas entièrement coupable : il n'a pas commencé l'histoire; ni tout à fait innocent puisqu'il la continue. — Albert Camus, L'été

L'album débute avec des battements de cœur régulier qui enchainent plusieurs bruits (présents à quelques endroits dans l'album) tels une caisse enregistreuse, un bruit d'hélicoptère et divers hurlements. Voici à quoi se résume la première pièce de *The Dark Side of The Moon*. Par la suite, enchaîne les doux accords auxquels navigue la 2^{ème} chanson *Breathe*. Une métaphore communément exprimée des 2 pièces est la naissance de l'être humain avec ce duo qui agît en tant qu'une seule pièce. La naissance d'un être humain dans un monde déjà défini dans lequel il doit vivre et s'adapter afin de définir ce qu'il sera dans sa vie future. « L'essentiel n'est pas ce qu'on a fait de l'homme, mais ce qu'il fait de ce qu'on a fait de lui »² Jean-Paul Sartre trace ainsi le portrait de l'homme naissant dans cette société définie qui doit réussir à s'identifier parmi la foule. Roger Waters écrit « *Breathe, breathe in the air / Don't be afraid to care / Leave but don't leave me / Look around / choose your own ground* » Dans cette première section de *Breathe*, la naissance est présentée par la respiration « *breathe in the air* », par la suite on imagine une figure d'importance pour cet être humain l'invite à porter attention au monde qui l'entour « *Don't be*

² Jean-Paul Sartre, *L'arc*, Octobre 1966

afraid to care » finalement en lien avec la pensée Sartrienne, l'invitation à choisir ses valeurs, ses objectifs de vie, « Choose your own ground » où l'homme doit se définir parmi les nombreuses autres personnes dans la société et faire quelque chose de son existence pervertie par les valeurs et principes déjà existants.

La pénultième section de la pièce concorde bien avec la pensée d'Albert Camus au sujet de l'absurdité dans le *Mythe de Sisyphe* et Karl Marx au sujet du travail aliéné dans *Manuscrits de 1844*. Cette pièce qui sert d'introduction à l'épopée de *The Dark Side of the Moon* dénonce également l'exécution à répétition d'une tâche qui ne fera que recommencer dans un court délai et qui obligera le travailleur à créer quelque chose qui ne lui appartient pas, donc au final le travailleur ne s'appartient plus dans sa vie et dans ses actions tant que le travail n'aura pas de sens précis à l'amélioration de sa condition en tant qu'humain. L'extrait en question dans le texte de Pink Floyd décrit le travail aliéné d'un homme dans la société, « Run rabbit run / Dig that hole / Forget the sun / And when at last the work is done / Don't sit down it's time to dig another one. ». Le lapin (rabbit) et sa course, l'homme et son travail, l'extrait s'explique dans Marx par, « On en vient donc à ce résultat que l'homme (l'ouvrier) ne se sent plus librement actif que dans ses fonctions animales: manger, boire et procréer, ou encore, tout au plus, dans l'habitation, l'habillement, etc;

par contre, il se sent animal dans ses fonctions proprement humaines. Le bestial devient humain et l'humain devient le bestial. »³ Voilà donc la comparaison entre l'homme et le lapin (rabbit), qui creuse un terrier qui n'est peut-être pas le sien, à un rythme effréné sans avoir de but outre la complétion de la tâche. Le couplet persiste avec l'extrait, « Forget the sun » traduit à « Oubli le soleil ». Dans le *Mythe de Sisyphe* Camus déclare, « Il n'y a pas de soleil sans ombre, et il faut connaître la nuit »⁴ Cet extrait de Camus est en lien avec sa pensée sur l'absurde. Chaque médaille a son revers, pour le soleil il y a bien sûr la nuit, pour le bien il y a le mal et pour l'espoir il y a également le désespoir. Quand Waters dit au lapin d'oublier le soleil, ceci n'est qu'une allégorie plaçant le soleil en tant que la liberté hors du travail, le repos et la liberté d'agir de son gré. Cette allégorie est également en ligne avec le titre de l'album soit « The Dark Side of the Moon » qui se traduit au côté sombre de la lune (qui en soit est causé par le soleil). Finalement le couplet complète le thème du travail aliéné, « and when at last the work is done / don't sit down it's time to dig another one », dictant au lapin, quand celui-ci a terminé son travail de ne pas s'asseoir, mais qu'il est bel et bien temps de recommencer à creuser un autre terrier. Le *Mythe de Sisyphe* vient appuyer les écrits de Roger Waters, « Les dieux avaient condamné Sisyphe à rouler sans cesse un rocher jusqu'au sommet d'une montagne d'où la pierre retombait par

3 Manifeste Manuscrits de 1844, Karl Marx p.99

4 Le *Mythe de Sisyphe*, Albert Camus, p.165

son propre poids. Ils avaient pensé avec quelque raison qu'il n'est pas de punition plus terrible que le travail inutile et sans espoir.» Le rocher de Sisyphe est semblable au terrier du lapin dans *Breathe*, il doit toujours recommencer la routine qui meurtrit son appartenance personnelle face à son destin. Dans la dernière phrase lorsque Camus dit, « Il faut imaginer Sisyphe heureux. »⁵, est une démonstration de l'optimisme tragique que l'on retrouve chez Camus, puisque Sisyphe donne un sens personnel au travail qui lui est imposé par les dieux en espérant et en agissant de sorte qu'un jour la pierre ne roulera plus du sommet de la montagne, même s'il connaît son destin tragique, il décide d'agir, voilà pourquoi il est heureux.

5 Le Mythe de Sisyphe, Albert Camus, p.168

ON THE RUN / TIME

L'enfance est innocence, mais aussi négligence, c'est un recommencement, un jeu, une roue libre, un premier mouvement, un Oui sacré. - Friedrich Nietzsche

Il n'est pas un pur hasard que j'ai pris la décision de jumeler les 2 pièces suivantes ensemble, la raison étant qu'elles sont autant distancées qu'importantes l'une pour l'autre. On the run, pièce instrumentale électronique qui avance à un rythme effréné, parsemé de sons d'aéroport, de pas et d'avions, pour l'instant, aucun lien apparent, nous y reviendrons.

Nous avons tous un moment dans la vie où nous nous ''réveillons'', face à un sujet, un problème ou bien sur notre cheminement de vie. C'est exactement le moment qui est présenté par les cloches au début de la pièce Time. Suite au réveil le temps semble changer, la musique ralentie en comparaison à On the run. Les premières lignes présente la pensée d'un jeune humain, « Fritter and waste the hours in an offhand way » et « you are young and life is long but there is time to kill today ». Le temps n'a pas de valeur pour les «jeunes», l'on passe notre vie « On the run », sans répit ou dans la course, qui est représentée dans la pièce précédente par la musique

d'un rythme rapide qui progresse vers cette ouverture. Le fait d'avoir toujours du temps pour tout sauf les choses importantes de la vie. Le moment du réveil est exprimé par le vers « Then one day you find / ten years have got behind you », quand l'on sait qu'une partie de notre vie à été gaspillée. Nietzsche dit dans *La petite aiguille de la vie*, « La vie se compose de rares instants isolés, suprêmement chargés de sens, et d'intervalles infiniment nombreux dans lesquels nous frôlent tout juste les ombres de ces instants. L'amour, le printemps, une belle mélodie, la montagne, la lune, la mer - toutes choses ne parlent pleinement au cœur qu'une fois, à supposer qu'elles trouvent jamais à s'exprimer pleinement. Car beaucoup de gens ne connaissent absolument aucun de ces moments et sont eux-mêmes des intervalles, des silences dans la symphonie de la vie réelle ». Imaginons la personne qui continue d'être ignorant face à la vie, qu'il continue d'être « On the run », que les cloches ne sonnent jamais, il devient alors un simple silence dans la vie réelle tel qu'exprimé par Nietzsche. Un des « rares instants isolés, suprêmement chargés de sens » est le moment décisif qui nous permet de poursuivre la vie avec un nouveau regard, encore une fois, les cloches du réveil pour la société et surtout l'humain. «Et la vie elle-même m'a dit ce secret: "Vois, dit-elle, je suis ce qui doit toujours se surmonter soi-même.»⁶ Nietzsche peut également être en lien avec cette pièce, le réveil de l'homme en lien avec la volonté de puissance et

⁶[Ainsi parlait Zarathoustra](#), II, « Du dépassement de soi-même ».

la mort de dieu (qui ne s'est pas encore produit métaphoriquement dans *Dark Side of the Moon*), apporte l'homme au réveil qu'il pourra remplacer Dieu en étant sans cesse en croissance métaphysique. L'idée de remplacer Dieu par autre chose peut sembler une tâche titanesque pour un simple homme. L'homme de nature est curieux, l'homme a peur de l'infini comme le dit si bien Pascal, "Le silence éternel des espaces infinis m'effraie." » L'homme est conscient qu'il va un jour mourir et que le temps perdu ne reviendra pas, « The time is gone, the song is over, though i'd something more to say », la fin arrive toujours comme une surprise, et cela est bien exprimé dans *Time*, mais porte aussi à réflexion. L'être humain prendra nécessairement le temps de penser aux conséquences d'une telle action; entre maintenant *Breathe* (Reprise).

BREATHE (REPRISE)

Il faut selon la belle formule d'Épictète, apprendre « à vivre et à mourir comme un dieu », c'est-à-dire comme un être conscient du fait que, mortel en un sens, il n'en est pas moins immortel en un autre (en tant que lui-même fragment de l'ordre cosmique éternel) - Luc Ferry, Paroles de philosophes, p.21, C. - De l'amour de la sagesse à la pratique de la sagesse.

Breathe (reprise) débute sans voir la fin de Time, revenant aux doux accords de Breathe, phénomène reconnu en musique. Cette pièce fait toujours partie de Time, par contre le contenu est beaucoup moins philosophique que cette dernière pièce, par contre elle sert de transition entre Time et Great Gig in the Sky. « Home, home again / I like to be there when I can » symbolise l'être humain qui cherche le réconfort du domicile familial dans cette tâche qu'un changement de vie apporte pour l'être humain qui a peur. Cette pièce fait également référence à Dieu et l'église, « Far away across the field / The tolling of the iron bell / calls the faithful to their knees / To hear the softly spoken magic spells. » De l'autre côté des champs, le bruit de la cloche appelle les croyants à genou afin de doucement entendre un « sort magique ». Nous ne connaissons pas l'origine du « sort », mais l'indice de la cloche et des croyants à genoux nous rapportent encore une fois à l'église et à dieu. Dûr choix pour l'être humain, s'agenouiller ou bien de tenir tête à cette cloche qui invite non pas a se surpasser, mais plutôt à s'abaisser face aux valeurs d'un dieu sans visage.

GREAT GIG IN THE SKY

Memento mori = Remember you will die - Latin quote

« Philosopher c'est apprendre à mourir »⁷, Citation très vivante dans *Great Gig in the Sky*, puisque dès les premières notes du piano, des voix presque éthérées dictent, « And I am not afraid of dying, any time will do, I don't mind, why should i be frightened of dying? There's no reason for it, you've gotta go sometime. », détruisant la peur de mourir, demandant pourquoi devrais-je avoir peur de la mort? Un autre extrait qui après l'écoute de ses voix prend tout son sens est, « Selon les Stoïciens et les Épicuriens, la philosophie, c'est-à-dire la recherche de la sagesse est avant tout animée par l'idée qu'on ne peut accéder à la vie bonne sans vaincre d'abord la peur de la mort. »⁸

Revenons maintenant à l'aspect musical de la pièce en question. Celle-ci est dominée par un air de piano mélancolique digne d'un *Memento Mori*, et d'une improvisation vocale de madame Clare Torry, qui lors de l'enregistrement reçoit les instructions de penser à des choses horribles et à la mort lors de son improvisation. Elle effectue ceci et quitte le studio d'enregistrement en larmes croyant avoir détruit la chanson. Une chanson forte en émotion, voir même une

⁷ Paroles de Philosophes, Luc Ferry p.5

⁸ *Ibid*, p.5

douleur de vivre d'agir, comparable au Nihilisme chez Nietzsche, suite à la mort de dieu. La mort de dieu peut également être interprétée dans la chanson, toujours en lien avec l'éveil vécu dans Time. Si l'homme tue Dieu, aura-t-il vaincu sa peur de mourir et avancera-t-il dans la quête du surhomme. « Chasse de ton esprit chagrin la peur, l'envie, la joie des maux d'autrui, l'avarice, la mollesse, l'incontinence. Mais il n'est pas possible de les chasser sans avoir égard à Dieu seul, sans se consacrer à suivre ses ordres. Si tu veux autre chose, tu te lamenteras, tu gémiras en suivant ceux qui sont plus forts que toi, en cherchant toujours hors de toi un bonheur que tu ne pourras jamais trouver; c'est que tu le cherches là où il n'est pas et que tu négliges de le chercher là où il est. »⁹

Une peinture très célèbre d'Édvard Munch, peinte entre 1894-1895, *Le Cri*, est en lien avec la musique et le message projeté par *Great Gig in the Sky*. « Le cri est devenu le symbole de l'homme moderne pour qui Dieu est mort et pour qui le matérialisme ne fournit aucune consolation. » Écrit par Munch lui-même, environ 12 ans après que Nietzsche déclare, « *Got ist tot* » ou « Dieu est mort » dans *Le gai savoir*.

Au dernier mouvement de *Great Gig in the Sky*, les cris

⁹ *Ibid.* p.31, Épictète – Entretiens, II, XVI, 45-47

augmentent en intensité, en douleur et en sens. Le lien avec les éléments cités plus haut deviennent de plus en plus imagés. La peur de mourir disparaît avec cette pièce dans Dark Side of the Moon avec les paroles « I never said I was afraid of dying » par une des voix récurrentes dans l'album. Maintenant que la peur de mourir est vaincue, l'homme peut enfin vivre sa vie pleinement...voyons comment celui-ci le fera.

MONEY

Cela, un grand homme ? Je n'aperçois en lui que le comédien de son propre idéal. -

Friedrich Nietzsche

Devenir plus riche, être propriétaire d'un immeuble et être PDG d'une grande compagnie, « The American Dream » comme certains le dirons. «New car caviar / four star day dream / think i'll buy me a football team » Une voiture, du caviar et une équipe de football, le rêve d'une personne vivant dans une société comme la notre, une société de consommation. Lorsque Roger Waters écrit le texte de cette chanson, il ne célèbre pas la « belle vie », mais prend le temps d'approcher ceci d'un satire presque invisible. La preuve étant que "Money" est devenu l'un de leurs plus grands succès, les gens célébrant la luxure dès qu'ils entendent les paroles. Le fait étant que la chanson à été prise hors contexte face à l'album, la luxure étant un aspect négatif dans Dark Side of the Moon, et non pas quelque chose digne de célébrations. C'est cette chanson qui apportera la célébrité, la luxure et surtout la tension dans le groupe, qui seront éventuellement la cause de la dissolution plusieurs années plus tard.

L'argent ou « Money », une valeur incrustée de notre société, certains en ont en abondance, d'autres grattent les bas fonds pour survivre jusqu'à la fin du mois. Vivre de jour en jour croyant que

l'argent nous rendra heureux, "You get a good job with good pay your okay", "Un bon boulot et une bonne paie, tout va bien", une majorité pense ceci aujourd'hui et le discours était le même en 1973, près de 40 ans plus tard il tient toujours pour certains. L'absurdité est omniprésente dans le discours de Pink Floyd dans la pièce "Money" et également dans "Le mythe de Sisyphe" d'Albert Camus où l'on peut lire, « On veut gagner de l'argent pour vivre heureux et tout l'effort et le meilleur d'une vie se concentrent pour le gain de cet argent. Le bonheur est oublié, le moyen pris pour la fin.»¹⁰ Perdre le sens de notre vie, se donner un objectif à long terme aussi vide et égocentrique, afin de subvenir à soi-même et en être heureux de cette action pour un court laps de temps est en soi absurde. L'homme aliéné au travail ne le sait pas au tout début, un peu comme le travailleur moderne, qui souvent occupe plusieurs emplois avec des heures à en plus finir, peut se sentir heureux au début, puisqu'il est bien rémunéré. Il est heureux avec son argent, mais après quelque temps il ne vit que pour payer ses dettes et ses achats. Sa vie perd son sens et il ne vit que pour l'argent. Il faut aussi regarder l'aspect absurde de l'excès monétaire. « Money / It's a crime / Share it fairly / And don't take a slice of my pie », dans cet extrait, l'argent est approché comme étant criminel, l'homme prône le partage, mais malheur à celui qui ose toucher sa richesse. L'absurdité est dans la distribution et la

¹⁰ Le Mythe de Sisyphe, Albert Camus

redistribution de cette même richesse dans le monde, quand seulement un infiniment petit pourcentage contrôle la majorité des richesses mondiales.

«Money / So they say / Is the root of all evil today », cette phrase signifiant que ''l'argent, à se que l'on dit, est la racine de toute méchanceté aujourd'hui '', poursuivons dans cette belle épopée qu'est *Dark Side of the Moon* avec un côté plus sombre, celui de la guerre et de la perte de l'homme.

US AND THEM

L'être humain n'est pas responsable que de lui seul, mais de tous. Par ses actes, il se crée, mais il crée également une image de l'être humain tel qu'il doit être. — Sartre dans "La condition humaine, quelques conceptions de l'être humain"

Un air de piano digne d'un cortège funèbre débute *Us and Them*. Le titre évoque la différence entre les humains, entre 2 armées d'une même guerre. Des différences qui ne sont que superficielles et illusoire pour nous, mais qui causent tant de souffrance et de difficultés partout dans le monde. L'humain a tendance à dessiner des distinctions artificielles dans le but de se distinguer des autres, mais parfois il y a une trop forte exagération de cette pensée. *Us and Them* rapporte également l'individualisme de la société et des personnes y vivant. Le gain d'une personne qui passe par la perte de milliers d'autres est également déconstruit par la première phrase « *Us and them / And after all were only ordinary men* », "eux et nous, et finalement nous ne sommes que des hommes ordinaires".

Des hommes qui parfois se battent entre eux, l'exemple parfait étant les nombreuses guerres auxquelles l'être humain a participé dans toute son existence. « *God only knows it's not what we would choose to do* », se remettre à Dieu n'est pas le problème ici, mais lorsque nous parlons de guerre, les hommes n'avancent pas dans leurs vies, se

contentant d'écouter les ordres d'un homme ayant un plus haut grade qu'eux. Malgré le fait que les hommes soldats ne se sont jamais vus, n'ont jamais interagi, ils se détestent au point d'utiliser une arme contre l'autre personne. En exécutant les ordres d'un général de l'armée, « Forward he cried from the rear / and the front ranks died / and the general sat, and the line on the map / moved from side to side » L'extrait de la pièce démontre le général de l'armée qui, de son point sécuritaire, envoie les hommes maintenant «aliénés» se battre entre eux, alors que la victoire revient au général dans sa «tour d'ivoire». Pourquoi dis-je que les soldats sont «aliénés»? Revenons au travail aliéné de Marx exprimé dans *Breathe* et *Time*. Afin de se rappeler l'extrait en question, le revoie-ci « On en vient donc à ce résultat que l'homme (l'ouvrier) ne se sent plus librement actif que dans ses fonctions animales : manger, boire et procréer, ou encore, tout au plus, dans l'habitation, l'habillement, etc.; par contre, il se sent animal dans ses fonctions proprement humaines. Le bestial devient humain et l'humain devient le bestial.»¹¹ L'être humain est capable d'être animal au sens qu'il défendra jusqu'à mort s'en suit une cause, en se fiant aux instincts de survie. Si l'homme devient bestial, il ne progresse pas en tant qu'homme. Nietzsche peut également agrémenter notre pensée avec l'extrait suivant, «Valeur d'adversaires ineptes — On ne reste parfois fidèle à une cause que parce que ses

11 Manifeste Manuscrits de 1844, Karl Marx p.99

adversaires ne cessent pas d'être ineptes.»¹² Le dictionnaire définissant ineptes comme absurde, nous pouvons imaginer un combat absurde en lui-même. Chaque camp de cette guerre croyant que l'autre est inepte, la guerre continue sans cesse, et le soldat tend à se déresponsabiliser, n'étant qu'un simple pion dans un échiquier plus grand que tout autre qu'il n'a pu voir.

Le soldat continue d'être aliéné et ne progresse pas dans son cheminement, par contre le général derrière eux, lui se déresponsabilise. « Out of the way, its a busy day / I've got things on my mind / For the want of the price / Of tea and a slice / The old man died ». « Poussez-vous de mon chemin, j'ai une journée chargée, j'ai des choses auxquelles penser! » Le général ne semble pas chercher de sens à ses actions, étant préoccupé de ses actions de la journée, tandis qu'un homme meurt pour le prix d'un thé et d'une « tranche » de citron l'on peut imaginer chez les Anglais (peut-être même un thé Earl Grey!). Jean-Paul Sartre pourra être utilisé pour commenter cette déresponsabilisation. « Ainsi, la première démarche de l'existentialisme est de mettre tout homme en possession de ce qu'il est et de faire reposer sur lui la responsabilité totale de son existence. Et, quand nous disons que l'homme est responsable de lui-même, nous ne voulons pas dire que l'homme est responsable de sa

¹² Humain, trop humain. Un livre pour les esprits libres (1878-1879) n.536

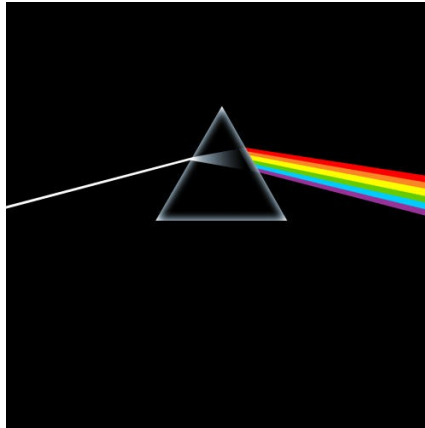
stricte individualité, mais qu'il est responsable de tous les hommes. »¹³
Selon Sartre, un homme ne doit pas s'occuper seulement de lui-même, mais il est bien responsable de tous. L'extrait concorde avec le général qui ne veut pas être tenu responsable de la mort du vieil homme qui ne cherchait qu'à faire un peu d'argent.

13 L'existentialisme est un humanisme, Jean-Paul Sartre p.31

ANY COLOUR YOU LIKE

Any customer can have a car painted any colour that he wants so long as it is black. —

Henry Ford. *My Life and Work* (1922) Chapter IV, [p. 71-72]



Trois minutes vingt-six secondes, amplement de temps pour réfléchir aux éléments présentés dans *Dark side of the moon*. La pièce *Any colour you like* étant instrumentale, profitons du moment pour analyser la pochette de l'album . Les éléments suivants seront selon le Dictionnaire des symboles de Jean Chevalier et Alain Gheerbrant.

Débutons avec le noir, omniprésent sur la pochette. Le noir symbolise l'aspect froid et négatif d'une chose. Signe de l'indifférence, le deuil des rois et des Dieux, le deuil sans espoir. Au centre de cette noirceur apparaît un triangle " parfait" équilatéral pouvant référer à la divinité, l'harmonie et la proportion. Le chiffre trois représente un ordre intellectuel et spirituel le cosmos et même

Dieu (le père le fils et le Saint-Esprit) sans oublier qu'il réfère également à la totalité de l'ordre social.

À gauche du dit triangle, il y a une "lumière blanche", le blanc étant symbole de passage, le début ou la fin, la naissance ou le moment après la mort. La naïveté, la pureté, la blancheur virginale, peut être en lien avec la naissance de l'homme exprimé dans *Speak to me* et *Breathe* au début de l'album, l'être humain n'a pas encore découvert Dieu dans le triangle au centre de l'image. La progression de gauche à droite montre le parcours de l'homme au travers de sa vie, un jour il découvre des valeurs dites supérieures, quelque temps entre *Breathe*, *On the Run* et *Time*. De cette harmonie divine proportionnelle, l'homme de réveil (*Time*) et "tue" Dieu dans *Great Gig in the Sky*. Suite à cette mort et à la sortie du triangle, le rayon qui était jadis blanc comporte maintenant six couleurs, rouge, orange, jaune, vert, bleu et violet. Manquant une seule couleur afin d'être un arc-en ciel parfait, soit l'indigo.

Le rouge, un symbole fondamental du principe de vie, qui incite à l'action avec sa force son éclat et sa puissance, représentant même la passion. L'orange entre le jaune et le rouge, représente un point d'équilibre de l'esprit et la libido, et sert de transition. Le jaune maintenant est reconnu en tant que la couleur la plus violente et

intense. En lien avec la vie humaine, nous savons que la peau de l'homme devient jaune près de la mort, un peu comme l'herbe en manque d'eau. Le vert symbolise le retour, comme le printemps, le règne végétal. Son sens est double, vert comme dans le bourgeon ou vert comme dans la moisissure. L'infini, la profondeur, l'immatérialité du bleu est présent dans l'arc-en-ciel, elle allège les formes, les ouvres et les défait. La dernière couleur présente est le violet, symbolisant la lucidité l'action réfléchie, l'équilibre et l'harmonie entre le ciel et la terre, elle symbolise aussi le sens, l'esprit, la passion et l'intelligence. N'oublions pas sa fonction très importante d'apaiser le rouge et de venir compléter l'arc-en-ciel.

L'importance du manque d'une seule couleur dans l'arc-en-ciel présente la division de la personne après avoir passé au travers du "triangle », l'entrée dans le chaos et dans le nihilisme. Le manque d'une couleur vient symboliser que chacun n'est pas "parfait", mais qu'ils cherchent ou doivent chercher à se réharmoniser et se remettre en question sans cesse, afin de trouver ou remplacer cette couleur manquante.

Poursuivons donc cette recherche de sens et de clarté avec Brain Damage, ou cerveau endommagé. Toute quête ne peut se dérouler comme prévu!

BRAIN DAMAGE

" Une balade occasionnelle par l'asile fol prouve que la foi ne prouve rien." - Friedrich Nietzsche

Le chemin est très important dans une telle quête. Un chemin est parfois parsemé d'obstacles et de difficultés que nous pouvons utiliser afin de prendre de l'expérience et mieux saisir le moment. Le titre de la pièce, «Brain Damage » évoque une difficulté majeure dans la vie de plusieurs, des problèmes ''mentaux'', que se soit la folie, la déficience, l'aliénation ou l'insanité. Pour vous mettre en contexte, entre 1965 et 1968, Pink Floyd était dans leur époque ''psychédélique'', leur chanteur et chef du groupe à l'époque est sombré dans l'insanité et la folie causée par la drogue. «Brain Damage» se veut une forme de plainte face à la perte de Syd Barrett, le fondateur de Pink Floyd, source d'inspiration pour une majorité de leurs oeuvres.

Brain Damage est l'avant-dernière pièce de l'album et nous rapporte à l'aliénation et l'insanité, décrivant le lunatique comme étant, « On the grass ... in my hall... in my head » «Sur la pelouse...dans le corridor...dans ma tête.» Le lunatique prenant de l'ampleur avec la progression de la chanson. La maladie mentale est présentée ici avec, « The lunatic is in my head», «le lunatique est dans ma tête», référant à

une forme de schizophrénie ou autres maladies mentales semblables. Le traitement de celle-ci est exprimé plus loin par « You raise the blade / you make the change / you re-arrange me till i'm sane » traduit au français la phrase fait référence à une chirurgie afin de rendre quelqu'un ''sain d'esprit''. « There's someone in my head but it's not me», « Il y a quelqu'un dans ma tête et ce n'est pas moi» amplifie la symbolique de maladie mentale.

Dans Brain Damage, la phrase « I'll see you on the dark side of the moon», « Je te verrai sur le côté sombre de la lune», il y a une croyance populaire que la lune serait la cause de certaines maladies mentales. Également, certains croient que les gens dans les asiles s'agitent à la vue de la lune, un lien évident à faire avec le titre de l'album et le passage dans cette chanson. Pour Roger Waters, la noirceur n'est pas simplement la mort, mais la déconnexion ultime, l'insanité. Considérer qu'une personne vivant dans cette situation serait mieux mort est le message que Waters apporte dans Brain Damage. La personne ne reconnaît plus ses amis, sa famille et ses amis, il ne se reconnaît donc plus lui-même.

Nietzsche dans l'aphorisme 125, « L'insensé », nous présente un homme et son message, malgré que celui-ci présente la mort de Dieu aux passants, ceux-ci le prennent pour un fou, un insensé. « You shout

and no one seems to hear » «Tu cries, mais personne ne semble t'entendre» s'applique pour l'insensé, mais aussi pour l'être humain qui lance un cri d'alerte ou de détresse, mais qui ne se fait pas entendre. Toujours en relation avec l'insensé de Nietzsche, Pink Floyd parle de tonnerre en prononçant, « And if the cloud bursts thunder in your ear » « Si le nuage explose et cause du tonnerre dans tes oreilles», Nietzsche répond avec «Il faut du temps à la foudre et au tonnerre, il faut du temps à la lumière des astres, il faut du temps aux actions après leur accomplissement, pour être vus et entendus ». Parfois une nouvelle est trop envahissante, un peu comme le tonnerre qui nous fige, nous devons laisser le temps à l'insensé d'expliquer son propos, ou même toute personne que nous croisons.

Il arrive certains moments dans notre vie où tout fonctionne sur la même cadence, ou le même accord, terminons donc *Dark Side of the Moon* avec, *Eclipse*.

ECLIPSE

Quand le soleil s'éclipse, on en voit la grandeur. — Sénèque

Dernière pièce de *Dark Side of the Moon*, la suite immédiate de *Brain Damage*, non pas seulement musicalement, mais aussi une suite des idées présentées dans celle-ci. L'éclipse représente dans certaines civilisations antiques, une peur que le soleil ne reviendrait jamais et dans d'autres civilisations symbole de fêtes et de grandes cérémonies, comme lorsqu'une éclipse fit changer le cours d'une bataille selon les Turcs, lorsqu'ils ont pris Constantinople en 1453. D'autres comme Albert Einstein ont cherché des réponses rationnelles aux éclipses.

L'éclipse de Pink Floyd quant à elle reflète la réalité de tous les jours face à la maladie mentale et/ou l'aliénation de l'être humain. Tout au long de cette chanson, différents axes d'une vie sont exprimés, par exemple « Tout ce que tu touches, vois, goûtes, ressent, aimes, haies » ne sont que quelques exemples (voir annexe avec l'ensemble des paroles.). Suite à l'énumération de ceci, Waters présente une théorie que le présent, le passé et l'avenir ainsi que tous les éléments cités ci-haut, sont tous en harmonie au même temps, un peu comme l'homme sous le soleil du midi dans les ouvrages de Nietzsche, quand il n'est plus l'ombre de lui-même et qu'il se définit par son vécu, son présent et ses objectifs. Sartre tant qu'a lui répond

que, « L'on peut toujours faire quelque chose de ce qu'on a fait de nous », laissant l'homme libre d'action dans tout ce qu'il entreprend. La facticité chez Sartre, renforce l'aspect intemporel (passé, présent, futur), de l'homme puisque rien n'est laissé au hasard, au destin ou dans les mains de Dieu. L'homme est maître de ses choix et son environnement peut être expliqué de façon rationnelle.

Comment faire un lien avec Brain Damage ? La phrase suivante, « Everything under the sun is in tune / but the sun is eclipsed by the moon », « Et sous le soleil tout est harmonie/,mais la lune éclipsera toujours le soleil. » La lune étant une source de folie selon certains, nous pouvons faire un lien direct avec l'insanité dans Brain Damage. Puisque l'homme ne laisse rien au destin, l'arrivée d'une maladie d'ordre mentale qui perturbe sa quête pourrait normalement être expliquée de façon précise. La lune cache le soleil du midi, causant l'éclipse, la peur, le désarroi chez l'homme, puisqu'il doit continuer d'être l'ombre de lui-même, et ne peut continuer sa quête de surpassement, il retombe donc à la case départ et doit refaire tout, mais d'une autre perspective, celle de l'aliéné . « There is no dark side of the moon really, matter of fact it's all dark!» Phrase qui termine la pièce, signifiant qu'il n'y a pas de côté sombre de la lune, mais qu'en fait elle est complètement sombre, complète l'album sur une note très obscure et troublante, peut-être une nouvelle perception.

Dark Side of the Moon, comme vous avez pu le constater n'est pas un album que l'on doit considérer comme sombre mais que nous devons plutôt déguster! Comme un bon vin, l'album devient meilleur avec le temps et est plein de sens, comparé aux artistes d'aujourd'hui préparés dans une formule instantanée où nous devons seulement ajouter de l'eau. La fin n'est pas seulement la découverte de la plénitude du côté sombre de la lune, mais les battements de cœur présents au début de l'album, qui tranquillement s'installent. Si l'album et le lecteur sont sur « 'repeat' », nous replongeons au même instant dans Speak to me / Breathe au début de Dark Side of the Moon. À la 2ième écoute, nous pouvons interpréter un nouveau sens à l'ensemble de l'oeuvre, et c'est une raison pourquoi l'album survivra plusieurs années encore, c'est plus qu'un album, c'est une pièce d'art. Le fait de recommencer au début lorsque nous avons cru l'album terminé, nous place dans la même situation que Sisyphe, au pied de la montagne, le cœur rempli d'espoir nous sommes prêts à affronter cette montagne, avec Dark Side of the Moon dans nos oreilles.

Réflexion personnelle

L'absurde

Vivre aujourd'hui dans une société basée sur le gain personnel, ou nous n'aidons pas notre prochain et essayons de vivre la plus "belle" vie possible est absurde en soi. En tant que futur infirmier, je suis enclin à affronter l'absurdité dans le monde à ma manière, essayer de vaincre la mort ou la maladie au quotidien sachant que celle-ci sera toujours présente dans l'avenir. L'optimisme tragique faisant partie de mon travail futur en quelque sorte, j'y suis adhérent au sens que je vois un aspect positif au fait d'aider son prochain et de toujours viser plus loin que la problématique afin d'un jour peut-être vaincre celle-ci.

L'aliénation

L'homme aliéné par son travail parce qu'il ne se définit pas par ses actions est absolument horrible. Il faut pouvoir au quotidien agir d'une façon à bien se créer en tant que personne afin de développer un sens critique et aider sa condition. Imaginez un homme sans domicile, qui travail pour bâtir des maisons, chaque jour il travaille sur des maisons en espérant un jour pouvoir s'en payer une. Il arrive chez lui le soir en se disant, " une de plus ", il tourne en rond, mais n'avance pas.

Selon moi il faut casser cette routine, quoi que cela est difficile, l'homme pourrait décider un jour de ne plus travailler et de commencer à faire sa propre maison, ainsi il combattrait son aliénation d'une façon directe, sinon il pourrait se donner un objectif quotidien au travail afin d'améliorer ses propres compétences et mieux définir qui il est en tant qu'homme, afin d'être prêt un jour à bâtir sa propre maison.

Annexe

Speak to Me

(Mason)

“ I've been mad for fucking years, absolutely years.
I've been over the edge for yonks, been working me buns off
(1)
for Roger ”

“ I've always been mad, I know I've been mad, like the most of us have.
(2)
Very hard to explain why you're mad, even if you're not mad. ”

“ Ah Ah Ah Ah Ah
Ah Ah Ah Ah Ah Ah Ah ” (3)

Parle-moi

(Mason)

« Ca fait une putain d'éternité que je suis fou, des années et des années.
Ca fait un bail que j'en peux plus, que je me tue à la tâche
(1)
pour Roger. »

« J'ai toujours été fou, je sais que je l'ai été, comme la plupart d'entre nous.
(2)
Très difficile d'expliquer pourquoi t'es fou, même si tu le n'es pas. »

“ Ah Ah Ah Ah Ah
(3)
Ah Ah Ah Ah Ah Ah Ah »

Breathe

(Waters / Waters, Gilmour, Wright)

Breathe, breathe in the air
Don't be afraid to care
Leave but don't leave me
Look around, choose your own ground

For long you live and high you fly
And smiles you'll give and tears you'll cry
And all you touch and all you see
Is all your life will ever be

Run rabbit run
Dig that hole, forget the sun
And when at last the work is done
Don't sit down it's time to dig another one

For long you live and high you fly
But only if you ride the tide
And balanced on the biggest wave
You race towards an early grave

Respire

(Waters / Waters, Gilmour, Wright)

Respire, inspire l'air.
N'aie pas peur de t'en faire,
Pars, mais ne me laisse pas.
Observe et choisis ton chemin

Vieux tu vivras et haut tu planeras
Et tous tes sourires, tous tes pleurs,
Tout ce que tu touches et vois
C'est là tout ce que ta vie sera

Fuis, mon lapin, fuis.
Creuse un trou, ignore le soleil.
Et quand tout sera bouclé,
Ne pas se reposer, il faudra creuser, encore.

Vieux tu vivras et haut tu planeras,
Mais seulement si tu suis le courant.
Et en équilibre sur la plus grosse vague,
Tu creuses ta tombe

On the Run

(Waters / Gilmour, Waters)

“ ... hand-baggage, your passports ready and follow the green line to customs
and then to immigration. ”

“ BA 215 to Rome, Prato, Naples. ”

(4)

“ May I have your attention please, customs will be receiving passengers for flight 215 to Rome, Prato, Naples...”

“ Live for today,
Gone tomorrow,
That's me,

ha ha ha ha ha ha ha ha ! ” (5)

“ ...ha ha ha ha ha ha ha ha ha... ” (6)

En cavale

(Waters / Gilmour, Waters)

« ...bagages, vos passeports et suivez la ligne verte jusqu'à la douane
puis au service de l'immigration.

« B.A. 215 pour Rome, Prado, Naples. »

« Puis-je avoir votre attention s'il vous plaît, le service des douanes va recevoir les passagers du vol 215 pour Rome, Prato,
(4)

Naples... »

« Vivre aujourd'hui,
Etre parti demain,
C'est tout moi,

(5)

ha ha ha ha ha ha ha ha ! »

(6)

« ...ha ha ha ha ha ha ha ha ha... »

Time / Breathe (reprise)

(Waters / Mason, Waters, Wright, Gilmour)

Ticking away the moments that make up a dull day
You fritter and waste the hours in an off hand way
Kicking around on a piece of ground in your home town
Waiting for someone or something to show you the way

Tired of lying in the sunshine, staying home to watch the rain
You are young and life is long and there is time to kill today
And then one day you find, ten years have got behind you
No one told you when to run, you missed the starting gun

And you run and you run to catch up with the sun,
but it's sinking

And racing around to come up behind you again
The sun is the same in a relative way, but you're older
Shorter of breath and one day closer to death

Every year is getting shorter, never seem to find the time
Plans that either come to nought,
or half a page of scribbled lines
Hanging on in quiet desperation is the English way
The time is gone the song is over,
Thought I'd something more to say

Home, home again
I like to be here when I can
When I come home cold and tired
It's good to warm my bones beside the fire
Far away across the fields
The tolling of an iron bell
Calls the faithful to their knees
To hear the softly spoken magic spells

Le temps / Respire (reprise)

(Waters / Mason, Waters, Wright, Gilmour)

Les heures qui passent marquent l'ennui.

Tu les brûles et les gaspilles,
Errant dans le bled d'où tu viens,
Attendant qu'on te montre la voie.

Marre de végéter chez toi à regarder la pluie.
Tu es jeune, la vie est longue et voilà qu'il y a du temps à tuer.
Un jour, tu t'apercevras que dix ans ont passé.
On ne t'a pas dit quand partir, tu as manqué le départ.

Et tu cours à perdre haleine pour rattraper le soleil,
mais il disparaît,
Pour réapparaître derrière toi.
Le soleil est toujours le même, mais tu as vieilli.
Tu t'essouffles, chaque jour te rapproches un peu plus de la mort.

Le temps accélère, les jours sont toujours trop courts.

Des plans qui n'aboutissent à rien,
Tout au plus une demi page de gribouillis.
Suspendu dans un doux désespoir à l'anglaise.
Trop tard, la chanson est finie,
Je croyais avoir autre chose à dire.

De retour au bercail, une fois de plus.
Quand je peux j'aime y être.
Quand je rentre transi de froid et crevé,
Il fait bon se réchauffer près du feu.
Au loin, par delà les champs,
Le glas d'une cloche en fer
Appelle les fidèles à s'agenouiller
Pour écouter le doux murmure des envoûtements.

The Great Gig in the Sky

(Wright)

“ And I am not frightened of dying.
Any time will do, I don't mind. ” (7)

“ Why should I be frightened of dying?
See no reason for it.,
(8)
You've gotta go sometime. ”

“ I never said I was frightened of dying. ” (9)

Le grand concert dans le ciel

(Wright)

« Et je n'ai pas peur de la mort.
(7)

Qu'elle vienne, je m'en fous. »

« Pourquoi devrais-je avoir peur de mourir ?
Je n'vois pas pourquoi,
(8)

Un jour ou l'autre il faut bien partir. »

(9)

« Je n'ai jamais dit que j'avais peur de mourir. »

Money

(Waters)

Money, get away
Get a good job with more pay and you're O.K.
Money, it's a gas
Grab that cash with both hands and make a stash
New car, caviar, four star daydream,
Think I'll buy me a football team

Money, get back
I'm all right Jack, keep your hands off my stack.
Money, it's a hit
Don't give me that do goody good bullshit
I'm in the hi-fidelity first class travelling set
And I think I need a lear jet

Money, it's a crime
Share it fairly, but don't take a slice of my pie
Money, so they say
Is the root of all evil today
But if you ask for a rise, it's no surprise
That they're giving none away

(10)

“ Ha Ha! I was in the right! ”

(11)

“ Yes, absolutely in the right! ”

(12)

“ I certainly was in the right! ”

“ Yes definitely I'm right.

(13)

That geezer's cruising for a bruising! ”

(14)

“ Why does anyone do anything? ”

(15)

“ Yeah! ”

(16)

“ Why does anyone do anything? ”

(17)

“ I don't know, I was really drunk at the time. ”

“ I was just telling him, he couldn't get into number two.
He was asking why he couldn't come up on freely (eleven ?)
After I yelling and screaming

And telling him why he wasn't coming up on freely (eleven ?)
(18)

It came to a heavy blow, which sorted the matter out. ”

(19)

“ Yeah! ”

(20)

“ I don't know, I was really drunk at the time. ”

Le fric

(Waters)

Fric, dégage !

Trouve un bon job et tu seras sauf.

Le fric, c'est grisant.

Prends ce fric à pleines mains et planque le.

Nouvelle bagnole, caviar, vie en quatre étoiles,

Tiens, je pourrais bien m'acheter un club de foot.

Fric, reviens.

Je me fous du reste mais pas touche à mon magot.

Le fric, c'est le succès.

Garde tes merdes à deux balles,

Moi je voyage en première classe haute-fidélité.

Tiens, je pourrais bien acheter un jet privé.

Le fric, c'est un crime.

Partage le tien mais touche pas à mon pactole.

« Le fric », à ce qu'on dit,

« Est la cause de tous les maux d'aujourd'hui. »

Or si tu demandes une augmentation, ne sois pas étonné

Qu'ils ne t'en accordent aucune.

« Hé Hé ! J'avais raison ! » (10)

(11)

« Oui, absolument raison ! »

(12)

« Certainement, j'avais raison ! »

« J'ai entièrement raison.

(13)

Ce type cherchait les emmerdes ! »

(14)

« Pourquoi chacun fait-il n'importe quoi ? »

(15)

« Ouais ! »

(16)

« Pourquoi chacun fait-il n'importe quoi ? »

(17)

« Je ne sais pas, j'étais complètement bourré à ce moment-là. »

« Je lui ai juste dit qu'il ne pouvait pas monter dans le numéro deux.

Il a demandé pourquoi il ne pouvait pas monter gratis...

Alors que j'avais gueulé et hurlé

Et que je lui avais dit pourquoi il ne pouvait pas entrer gratis...

(18)

C'est parti comme un coup violent, ce qui a réglé l'affaire. »

(19)

« Ouais ! »

(20)

« Je ne sais pas, j'étais complètement bourré à ce moment-là. »

Us and Them

(Waters / Waters, Wright)

Us and them
And after all we're only ordinary men
Me and you
God only knows it's not what we would choose to do

Forward he cried from the rear
And the front rank died
The General sat, and the lines on the map
Moved from side to side

Black and blue
And who knows which is which and who is who
Up and down
And in the end it's only round and round
And round

Haven't you heard it's a battle of words
The poster bearer cried
Listen son, said the man with the gun
There's room for you inside

*" I mean, they're gonna kill ya.
So like if you give'em a quick short, sharp, shock, they won't do it again.
Dig it ? I mean he got off lightly
'Cause I would've given him a trashing.
I mean I only hit him once !
It was only a difference of right and wrong in it*

(21)

I mean goodmanners don't cost nothing, do they, eh ? "

Down and out
It can't be helped but there's a lot of it about
With, without
And who'll deny it's what the fighting's all about

Out of the way, it's a busy day
I've got things on my mind
For want of the price of tea and a slice
The old man died

Nous, et eux

(Waters / Waters, Wright)

Nous, et Eux.
Après tout, on n'est que des gars ordinaires,
Toi et moi.
Dieu sait que nous ne l'avons pas choisi.

« Avance » criait-il derrière lui.
Et le front est tombé.
Le Général s'est assis et les traits sur la carte
Se sont mis à trembler.

Noir et bleu.
Qui sait quoi est quoi et qui est qui ?
En haut, et en bas.
Finalement, on ne fait que
Tourner en rond.

Ignorez-tu que c'est une bataille de mots ?
Le porte-drapeau criait.
Ecoute fils, a dit l'homme au pistolet,
Il y a de la place pour toi là-dedans.

*« J'vais t'dire, ils vont te tuer.
Alors si tu leurs files un coup direct, rapide, bien placé, ils ne recommenceront pas.
Pigé ? J'vais t'dire, il s'en est bien tiré,
Parc'que sinon, j'lui aurais filé une de ces dérouillées.
Je ne l'ai cogné qu'une seule fois !
C'était juste parce qu'on n'avait pas la même opinion.*

(21)

J'veux dire, les bonnes manières ça coûte rien, pas vrai ? »

Epuisé.
On n'y peut rien s'il y en a partout.
Avec, ou sans.
Et qui niera que c'est le nerf de la guerre ?
C'est inhabituel, aujourd'hui est un grand jour,
J'ai des tas de choses à penser.
Au prix d'une tasse de thé et d'une part de gâteau,
Le vieillard est mort.

Brain Damage

(Roger Waters)

The lunatic is on the grass
The lunatic is on the grass
Remembering games and daisy chains and laughs
Got to keep the loonies on the path

The lunatic is in the hall
The lunatics are in my hall
The paper holds their folded faces to the floor
And every day the paper boy brings more
And if the dam breaks open many years too soon
And if there is no room upon the hill
And if your head explodes with dark forebodings too
I'll see you on the Dark Side Of The Moon

The lunatic is in my head
The lunatic is in my head
You raise the blade, you make the change
You re-arrange me 'til I'm sane
You lock the door
And throw away the key
There's someone in my head but it's not me.
And if the clouds bursts, thunder in your ear
You shout and no one seems to hear
And if the band you're in starts playing different tunes
I'll see you on the Dark Side Of The Moon.

“ I can't think of anything to say, I mean it's...

Hahahahaha ” (22)

“ I think it's marvelous.

Hahaha ! ” (23)

Lésion cérébrale

(Roger Waters)

Le fou est sur l'herbe
Le fou est sur l'herbe
Se souvenant des jeux, des guirlandes de pâquerettes et des rires
Faut garder les tordus dans le droit chemin

Le fou est dans le hall.
Les fous gisent dans mon hall.
Le journal maintient leurs visages pliés au sol
Et chaque jour le livreur en apporte davantage.

Et si ta carapace cède des années trop tôt,
Et s'il n'y a plus de place sur la colline,
Et si ta tête éclate sous le poids de mauvais pressentiments,
Je te retrouverai sur la Face cachée de la Lune

Le fou est dans ma tête.
Le fou est dans ma tête.
Tu brandis la lame, tu fais la différence.
Tu me soignes jusqu'à ce que je sois sain.
Tu verrouilles la porte
Et jettes la clef.

Il y a quelqu'un dans ma tête mais ce n'est pas moi.
Et si les nuages font éclater la foudre dans tes oreilles,
Tu cries et personne ne s'en inquiète.
Et si ton groupe ne joue plus les mêmes mélodies,
Je te retrouverai sur la Face cachée de la Lune.

« Je ne vois rien à dire, je veux dire c'est...

(22)

Hahahahaha »

« Je trouve ça merveilleux !

(23)

Ha ha ha ! »

Eclipse

(Waters)

All that you touch
And all that you see
All that you taste
All that you feel
And all that you love
And all that you hate
All you distrust
All you save
And all that you give
And all that you deal
And all that you buy
Beg borrow or steal
And all you create
And all you destroy
And all that you do
And all that you say
And all that you eat
And everyone you meet
And all that you slight
And everyone you fight
And all that is now
And all that is gone
And all that's to come
And everything under the sun is in tune
But the sun is eclipsed by the moon

"Tere is no dark side of the moon really.

(24)

Matter of fact it's all dark. "

Eclipse

(Waters)

Tout ce que tu touches
 Tout ce que tu vois
 Tout ce que tu goûtes
 Tout ce que tu ressens
 Tout ce que tu aimes
 Tout ce que tu hais
 Tout ce dont tu te méfies
 Tout ce que tu preserves
 Tout ce que tu donnes
 Tout ce que tu vends
 Tout ce que tu achètes,
Mendies, empruntes ou voles
 Tout ce que tu créés
 Tout ce que tu détruis
 Tout ce que tu fais
 Tout ce que tu dis
 Tout ce que tu manges
Tous ceux que tu rencontres
Tous ceux que tu offenses
Tous ceux que tu combats
 Tout ça c'est du présent
 Tout ça c'est du passé
 Tout ça c'est l'avenir
Et sous le soleil tout est harmonie,
Mais la Lune éclipsera toujours le Soleil.

« Il n'y a pas de face cachée de la Lune à proprement parler.

(24)

En fait tout est noir. »

- 1) Chris Adamson, road manager (organisateur de tournée).
- (2) Jerry Driscoll
- (3) Peter Watts, road manager. On le voit sur la pochette arrière d'Ummagumma. Il est décédé d'une overdose en 1976.
- (4) Annonce dans un aéroport
Vous pouvez consulter cette page de [recherche sur l'existence du vol BA 215](#) dont il est question.
- (5) (6) Roger « The Hat » Manifold, road manager. Il répond à la question « Do you fear death? » (Avez-vous peur de la mort ?)
- (7) (8) Jerry Driscoll
- (9) Patricia « Puddy » Watts ou Clare Torry ?
- (10) Peter Watts
- (11) Chris Adamson
- (12) Jerry Driscoll
- (13) Patricia « Puddy » Watts
- (14) (15) (16) Jerry Driscoll
- (17) Henry McCulloch
- (18) Chris Adamson
- (19) ???
- (20) Henry McCulloch
- (21) Roger « The Hat » Manifold
- (22) (23) Peter Watts
- (24) Jerry Driscoll

Médiagraphie

Pink Floyd and Philosophy - Careful with that Axiom, Eugene. 2007,
298p., Open Court Books

L'existentialisme est un humanisme, Sartre, Jean-Paul, 1996, 111p,
folio essais

Back to the wall (article de revue), Rolling Stone magazine, 30 sept
2010, p.51-57

Fragments et aphorismes, Nietzsche, Friedrich (Louis Van Delft),
2003, 92p, Libro 2 euros

Manifeste manuscrits de 1844, Marx, Karl, édition de 2009, Les
Éditions CEC inc.

La Condition Humaine: Quelques conceptions de l'être humain 3e
édition, St-Onge, J-Claude, 221p, 2006, Gaetan Morin éditeur.

Le Mythe de Sisyphe, Camus, Albert, 1985, 187p, Folio Essais

Les Entretiens de Confucius, 140p, Folio 2 Euros

Dictionnaire des symboles de Jean Chevalier et Alain Gheerbrant.

http://thinkfloyd.free.fr/traductions/darkside_fr.htm - Traductions
en annexe des textes.